

DANSE

MARK MORRIS À LA MONNAIE

On l'attendait avec impatience, ce jeune fauve venu des States, la trentaine provocante, le cheveu abondant, les dents longues. La Monnaie vient d'accueillir sa première création bruxelloise: *L'Allegro, il pensiero ed il moderato*, sur une musique de Haendel.

Critiques dithyrambiques, applaudissements, ovations, le public est unanime. « Sublime! » « Divin! » « Beaucoup mieux que Béjart! » « On ne peut pas comparer... » On ne peut pas, mais on le fait quand même! Et les commentaires (authentiques) vont bon train. Il faut en déduire que j'étais particulièrement mal lunée ce jour-là, ou que je suis franchement hostile à la nouvelle vague... Pourtant, je n'étais pas une inconditionnelle de Béjart, loin de là! Mais le problème de la nouvelle vague américaine est que je ne l'ai pas trouvée très nouvelle!... Mais soyons positifs! La chorégraphie de Mark Morris vibre réellement sur la musique. Ses tableaux, véritables architectures de corps, sont souvent superbes. Sa danse se veut légère, sautillante, entraînante. Mais cela ne va pas sans défauts! Le saut est souvent lourd, la répétition à la limite du supportable et la chorégraphie a tout de la course à pied à la Paul Taylor. Balanchine non plus n'est pas très loin. Peu de renouvellement dans ce spectacle fort long parce que trop répétitif. Manque de précision et de propreté dans la technique, au profit sans doute d'un envol de jeunesse. Peu de trouvailles en fin de compte: ça marche et court beaucoup, mais danse peu. Pourtant, il paraît que nos danseurs étaient trop mauvais pour être engagés dans la troupe. Mark

Morris et moi ne devons pas avoir la même conception de la technique! Mais laissons-lui le bénéfice du doute et attendons sa prochaine prestation, seul en scène, dès le 2 décembre, à la Monnaie.

Soyons francs, je m'attendais à une révélation, j'espérais un choc, et je suis sortie déçue. Pas outrée ou écœurée, n'ayant pas envie de balancer tomates et huées, mais ne partageant pas l'enthousiasme du public. Mon avis: bof! Ni franchement mauvais, ni génial, mais sans saveur particulière. Je ne dirais pas sans couleur, car il faut un certain temps pour s'adapter aux décors colorés à l'américain, qui sont parfois à hurler d'horreur. Et si le spectacle se termine sur une grande ronde à la manière de la Neuvième Symphonie, on se demande s'il s'agit d'un pied de nez au Maurice précédent. Probablement pas. Mais celui-ci sera-t-il à la hauteur de celui-là? Affaire à suivre...

Martine DUBOIS

L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato de Haendel par le Monnaie Dance Group Mark Morris, La Monnaie jusqu'au 20 décembre.